

### Séance 3 : La fable et ses réécritures

#### Objectifs :

- Repérer des mécanismes d'écriture.
- Travailler une même fable qui a inspiré plusieurs auteurs et d'analyser leurs diverses approches de ce genre.
- Aborder la notion de parodie.
- Réaliser une production faisant appel à l'imaginaire.

#### Texte 1 : Le chêne et le roseau

Le chêne et le roseau disputaient de leur force, lorsqu'un vent violent se leva. Le roseau, courbé et ployant sous les tourbillons, évita d'être déraciné ; le chêne, qui voulut résister, le fut, et s'abattit.  
La fable montre que face à plus fort que soi, rivalité ou résistance ne sont pas de mise.

Ésope, *Fables*, 70.

**Ésope**, en grec ancien Αἰσώπος / Aísôpos (VIIe siècle av. J.-C. - VIe siècle av. J.-C.), écrivain grec à qui on attribue la paternité de la fable comme genre littéraire.

#### Texte 2 :

#### Texte 3 :

<p>1 Le Chêne un jour dit au Roseau : Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ; Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau. Le moindre vent qui d'aventure</p> <p>5 Fait rider la face de l'eau, Vous oblige à baisser la tête : Cependant que mon front, au Caucase pareil, Non content d'arrêter les rayons du soleil, Brave l'effort de la tempête.</p> <p>10 Tout vous est aquilon* ; tout me semble zéphyr*. Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage Dont je couvre le voisinage, Vous n'auriez pas tant à souffrir : Je vous défendrais de l'orage ;</p> <p>15 Mais vous naissez le plus souvent Sur les humides bords des Royaumes du vent. La Nature envers vous me semble bien injuste. Votre compassion, lui répondit l'Arbuste, Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.</p> <p>20 Les vents me sont moins qu'à vous redoutables. Je plie et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici Contre leurs coups épouvantables Résisté sans courber le dos ; Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,</p> <p>25 Du bout de l'horizon accourt avec furie Le plus terrible des enfants Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs. L'Arbre tient bon ; le Roseau plie. Le vent redouble ses efforts,</p> <p>30 Et fait si bien qu'il déracine Celui de qui la tête au ciel était voisine, Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.</p> <p style="text-align: right;">Jean de La Fontaine, <i>Fables</i>, Livre I, Fable XXII. (8 juillet 1621 à Château-Thierry, et mort le 13 avril 1695 à Paris) *Zéphyr : Nom que les anciens donnaient au vent d'occident. *Aquilon : (Vieilli) Vent du Nord.</p>	<p>Le chêne un jour dit au roseau : «N'êtes-vous pas lassé d'écouter cette fable ? La morale en est détestable ; Les hommes bien légers de l'apprendre aux marmots. Plier, plier toujours, n'est-ce pas déjà trop, Le pli de l'humaine nature ? » «Voire, dit le roseau, il ne fait pas trop beau ; Le vent qui secoue vos ramures (Si je puis en juger à niveau de roseau) Pourrait vous prouver, d'aventure, Que nous autres, petites gens, Si faibles, si chétifs, si humbles, si prudents, Dont la petite vie est le souci constant, Résistons pourtant mieux aux tempêtes du monde, Que certains orgueilleux qui s'imaginent grands.» Le vent se lève sur ses mots, l'orage gronde. Et le souffle profond qui dévaste les bois, Tout comme la première fois, Jette le chêne fier qui le narguait par terre. « Hé bien, dit le roseau, le cyclone passé - Il se tenait courbé par un reste de vent - Qu'en dites-vous donc mon compère ? (Il ne se fût jamais permis ce mot avant) Ce que j'avais prédit n'est-il pas arrivé ? » On sentait dans sa voix sa haine Satisfaite. Son morne regard allumé. Le géant, qui souffrait, blessé, De mille morts, de mille peines, Eut un sourire triste et beau ; Et, avant de mourir, regardant le roseau, Lui dit : « Je suis encore un chêne.»</p> <p style="text-align: right;">Jean Anouilh, <i>Fables</i>, Table Ronde, 1967. Né le 23 juin 1910 à Bordeaux et mort le 3 octobre 1987 à Lausanne, est un écrivain français, auteur de nombreuses pièces de théâtre, dont la plus célèbre est <i>Antigone</i>, relecture moderne de la pièce de Sophocle.</p>
---	---

#### Texte 4 :

- 1 Un chêne baraqué comme l'Himalaya  
Pour qui la tour Eiffel en jetait pas bézef  
Se fendait la tirelire en biglant tout en bas  
Un roseau agité prosterné par le zef.
- 5 Le gros dit au faiblard : mon pote t'es pas chanceux,  
Si seulement tu pouvais faire face à la tempête,  
Elle, qui se casse le blair sur mon buffet noueux,  
Alors que tu te couches quand une fourmi pète !  
Si encor tu poussais à l'ombre de mes tifs
- 10 T'aurais moins le tracsir<sup>1</sup>, du vent, des cataclysmes,  
Mais c'est dans les marais que tu balanc'ton pif,  
En haut t'as le mistral, en bas des rhumatismes !  
- Je crois que t'as tout faux, répond le gringalet,  
Quand y a un ouragan, moi, je ploie les arêtes ;
- 15 Ce vieux brigand ne peut me rompre les oss'lets  
À toi-même, en c'moment, y t'arrach'les cô't'lettes !  
Moralité :  
Avant de traiter l'mec en vélo de ringard  
Mate si t'as bien vissé les boulons d'ta Jaguar !

*1 : trac, peur*

Pierre Perret, *Le petit Percez des Fables*,  
Ed. J-C. Lattès, 1992.

*Né le 9 juillet 1934 à Castelsarrasin, est un auteur-compositeur-interprète français. Auteur maîtrisant les subtilités de la langue française et de l'argot (il a réécrit les fables de La Fontaine), ses chansons posent des questions sur un ton enfantin et apparemment naïf, avec un sourire malicieux mais souvent pertinent. Son répertoire, composé de chansons enfantines, comiques, grivoises légères ou engagées, navigue entre humour et tendresse. Pierre Perret, légende de la chanson française, est parfois considéré comme un poète à part entière. Il est également réputé pour son amour de la gastronomie.*

#### I – Compétences de lecture :

1) A l'oral. Comparez la fable d'Ésope et celle de La Fontaine. Quels sont les éléments que La Fontaine a repris d'Ésope ?

2) Comparez les fables de La Fontaine, d'Anouilh et de Perret en complétant le tableau proposé.

	Texte 2	Texte 3	Texte 4
Présentation du chêne (vocabulaire, images...)			
Présentation du roseau (vocabulaire, images...)			
Les registres de langue. Type de vers.			
Quelle est selon vous la visée du fabuliste ?			

### A retenir :

Les fables sont d'abord rédigées en \_\_\_\_\_ sous l'Antiquité, puis réécrites poétiquement. Elles sont \_\_\_\_\_ car elles mettent en scène des animaux ou éléments de la nature personnifiés qui se comportent comme des \_\_\_\_\_. Leurs \_\_\_\_\_, souvent \_\_\_\_\_ vantent ou dénoncent certains aspects du monde \_\_\_\_\_.

### Vocabulaire :

\* **Allégorie** Il s'agit d'une \_\_\_\_\_ qui consiste à représenter de façon \_\_\_\_\_ en la matérialisant, une idée \_\_\_\_\_.

Voici quelques exemples d'allégories :

- Une femme aux yeux bandés tenant une balance : allégorie de la \_\_\_\_\_
- La statue à New-York : allégorie de la \_\_\_\_\_
- Marianne : allégorie de la \_\_\_\_\_
- La colombe et le rameau d'olivier : allégorie de la \_\_\_\_\_

\* **Parodie** : est une forme \_\_\_\_\_ qui utilise le cadre, les personnages, le style et le fonctionnement d'une œuvre pour s'en \_\_\_\_\_. Elle se base entre autres sur \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ des caractéristiques appartenant au sujet parodié.

\* **Périphrase** : figure de style qui consiste à remplacer un mot par sa définition ou par une expression plus \_\_\_\_\_, mais équivalente. Autrement dit, elle consiste à dire par \_\_\_\_\_ mots ce que l'on pourrait exprimer par un \_\_\_\_\_.

\* **Personnification** : figure de style par laquelle on prête des qualités \_\_\_\_\_ à une \_\_\_\_\_, une \_\_\_\_\_ ou un \_\_\_\_\_. La personnification est le produit d'une comparaison ou d'une métaphore.

Ex : Le mistral était en colère, et les éclats de sa grande voix m'ont tenu éveillé jusqu'au matin.

Daudet, *Lettres de mon moulin, Le phare des Sanguinaires*

## II – Compétences d'écriture : La transposition de la situation

### Exercice 1 : Créer la parodie d'une fable (sur 15 pts)

#### *Le corbeau et le renard*

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Eh ! bonjour, Monsieur du Corbeau,  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage<sup>1</sup>  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois »  
À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

*1 chant des oiseaux*

Jean de La Fontaine, *Fables*, 1668.

- 1) Lisez la fable de La Fontaine, elle va vous servir de texte modèle.
- 2) Choisissez deux personnages antagonistes de notre époque, soit parmi ceux de la liste, soit de votre invention. Ils remplaceront le corbeau et le renard.

### Exemples de couples de personnages antagonistes

Le banquier/le client  
 Le coiffeur/le client  
 Le percepteur/le contribuable  
 Le propriétaire/le locataire  
 Le conducteur/le piéton  
 L'entraîneur/le sportif  
 Le vendeur/le client  
 Le cuisinier/le client du restaurant  
 Le stagiaire/le patron

- 3) Remplacez les passages soulignés par des mots et expressions se rapportant aux nouveaux personnages.
- 4) Rédigez votre parodie.

*Critères d'évaluation :- Logique/choix de la situation : 3 points - Choix de deux antagonistes : 2 points - Recherche de la rime : 2 points - Longueur des vers : 2 points - Correction de la langue : 4 points - Mise en page : 2 points*

### Exercice 2 : (sur 5 pts)

#### *Le Loup et l'Agneau*

Un loup, voyant un agneau qui buvait à une rivière, voulut alléguer un prétexte spécieux pour le dévorer. C'est pourquoi, bien qu'il fût lui-même en amont, il l'accusa de troubler l'eau et de l'empêcher de boire. L'agneau répondit qu'il ne buvait: que du bout des lèvres, et que d'ailleurs, étant à l'aval, il ne pouvait troubler l'eau à l'amont. Le loup, ayant manqué son effet, reprit : «Mais l'an passé tu as insulté mon père. - Je n'étais pas même né à cette époque», répondit l'agneau. Alors le loup reprit : « Quelle que soit ta facilité à te justifier, je ne t'en mangerai pas moins. »

Ésope, écrivain grec (VII -VI av JC)



- 1) Qui sont les personnages mis en scène par Ésope ?
- 2) Ces animaux incarnent des types humains. Lequel représente le fort ? Lequel représente le faible ?
- 3) Quel reproche le plus fort formule-t-il au plus faible ?
- 4) Expliquez en quoi la gravure illustre le thème de la fable.
- 5) Quelle est la morale de l'histoire ?
- 6) Cherchez la fable de La Fontaine sur le même thème. Lisez-la et trouvez les points communs et les différences, sur le fond et la forme, avec celle d'Ésope.